

VI RÉCAPITULATION

Le Canada a surclassé ses principaux partenaires commerciaux en 2002 tout en célébrant sa onzième année consécutive de croissance économique. Ces résultats sont d'autant plus impressionnants que l'environnement extérieur actuel est caractérisé à la fois par un investissement commercial anémique, une instabilité des marchés financiers et des taux de change, des problèmes de gouvernance d'entreprise et une incertitude énorme sur le plan géopolitique. À vrai dire, le Canada distance les autres grandes économies depuis 1999 par la croissance de sa production, tout particulièrement les États-Unis, et cet écart de rendement s'est creusé d'environ un point de pourcentage au cours des deux dernières années.

La performance du Canada en 2002 a été sustentée par la compétitivité du taux de change, par des mesures de relance budgétaire et par la forte demande pour les biens de consommation durables. L'économie a affiché une vigoureuse création d'emplois alors que bon nombre de nos concurrents internationaux, dont les États-Unis, perdaient des emplois. L'expansion relativement forte

de l'activité économique canadienne par rapport à celle d'autres pays s'est traduite dans les chiffres du commerce international : les exportations canadiennes de biens et de services ont reculé, les importations ont augmenté, et les occasions d'investissement, tant intérieur qu'extérieur, ont diminué, comme en fait état le présent rapport, en plus de détails.

Pour 2003, les perspectives de croissance médiocres dans la zone euro, au Royaume-Uni et au Japon limiteront les possibilités d'expansion commerciale dans ces régions. Le resserrement récent (et qui devrait se poursuivre) de la position monétaire de la Banque du Canada favorisera sans doute l'appréciation de notre devise, ce qui devrait aussi freiner les perspectives de croissance du commerce canadien au cours de la prochaine année.

L'anxiété géopolitique qui subsiste et l'incertitude quant aux perspectives économiques mondiales pourraient également nuire aux flux d'investissements directs dans le monde, y compris ceux en provenance et en direction du Canada, au cours des mois à venir.